

La restauration de l'armure d'apparat de François de Montmorency

Le Musée des Beaux-Arts de Draguignan est en travaux jusqu'en mars 2020. Pendant cette période, certaines œuvres du musée sont envoyées en restauration.

L'armure d'apparat de François de Montmorency, maréchal de France au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle, est une des pièces majeures de la collection. Cet objet d'art, témoin du savoirfaire des armuriers et des doreurs de l'époque, est remarquable par l'éclat de son décor. L'armure fut d'ailleurs présentée aux Expositions Universelles de 1867 et de 1900 à Paris.

Retour en images sur sa restauration au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) à Paris.



APRÈS



AVANT

L'armure montée, avant et après restauration

Le gorgerin - partie inférieure servant à protéger le cou - a retrouvé sa place initiale, sous le plastron et non dessus comme avant. La structure de l'armure a été renforcée. Les décors, nettoyés et retouchés ont retrouvé une grande partie de leur éclat. Les contrastes ont été accentués et une fine couche de cire a été appliquée sur la surface afin de la protéger et de réchauffer les teintes du métal.

Tous ces traitements ont été effectués par trois restauratrices spécialisées dans les œuvres métalliques (Laura Caru, Sarah Gonnet, Anne-Marie Geffroy), une restauratrice spécialisée dans les peintures (Laurence Mugniot) et un socleur d'art (François Lunardi).

Le financement de la restauration a été soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et un mécénat de la Fondation d'Entreprise Crédit Agricole Provence Côte-d'Azur.



Restauration des éléments textiles

Les éléments textiles présents sur l'armure étaient dans un très mauvais état de conservation :

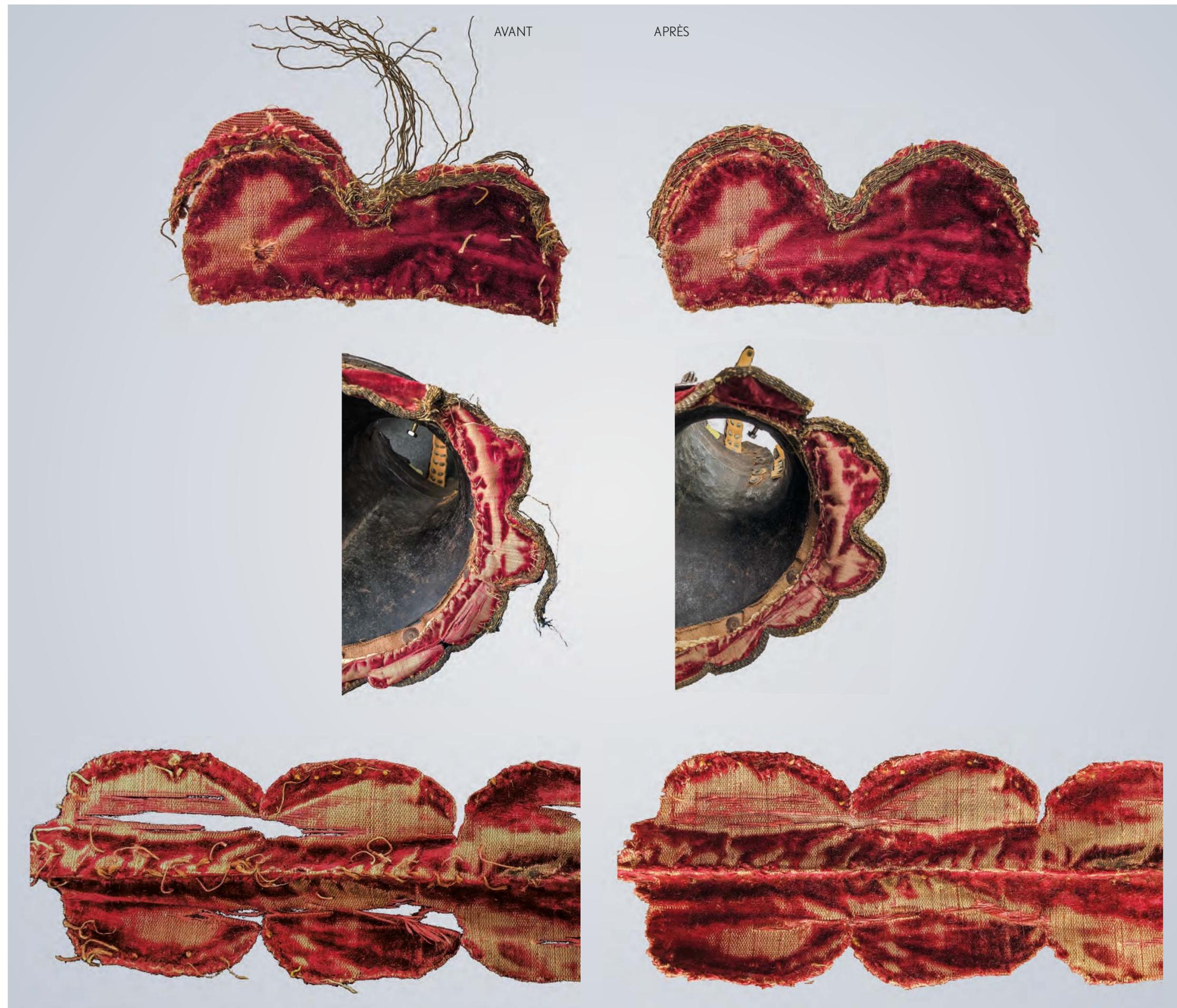
fortement empoussiéré, le velours était lacunaire, usé, déformé, et les galons métalliques dégradés.

L'ensemble a donc été dépoussiéré très délicatement, car des poils de soie rouge étaient susceptibles de tomber au moindre frottement.

Ensuite, il a été décidé de démonter tous ces éléments pour les remettre en forme, par apport d'humidité très limitée et progressif.

Ils ont pu être épinglés sur une surface neutre afin de procéder à leur consolidation sur un tissu de support teint à la couleur du ton local grâce à des coutures réalisées avec des fils neutres ne nuisant pas à la conservation des parties anciennes. Les fils détachés sur les galons ont été remis en ordre et maintenus par couture.

Les éléments textiles ont ensuite été remontés à l'identique, grâce à l'appui d'une documentation photographique et de repères.



Restauration des surfaces internes

Les surfaces internes présentaient parfois des zones noires usées jusqu'au métal ainsi que des signes de corrosion (points bruns).

Une fois les éléments de textile et de cuir isolé, un nettoyage a été entrepris à l'aide de micro-brossettes en acier.

Les éléments plus épais ont été dégagés au scalpel ou par clivage au stylo à ultrasons avant de dégraisser les surfaces.

L'intérieur de l'armure a été traité à l'acide tannique pour éviter toute nouvelle corrosion, puis protégé par une cire microcristalline appliquée au pinceau et enfin lustrée au chiffon sec.



AVANT

APRÈS



AVANT

APRÈS



Consolidation des fragilités structurelles

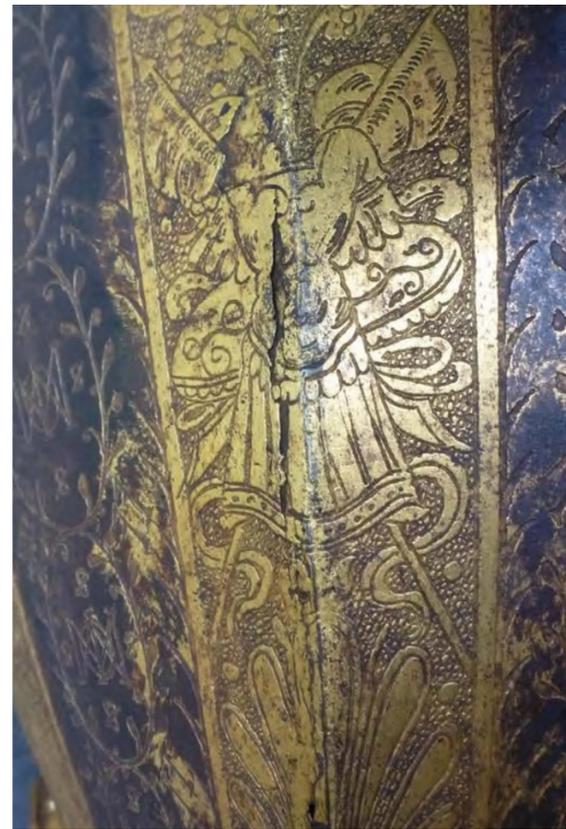
Certaines zones de l'armure étaient fragilisées par des fissures, tant sur l'armet (casque), que sur le gorgerin, l'épaulière gauche et le plastron. Il a donc été décidé de procéder à la consolidation de ces zones.



Blocage des éléments avec des serre-joints.



Pose d'un intissé de fibre de verre imprégnée de résines acrylique et époxyde au revers des pièces.



Infiltration d'un adhésif par la face et retouche à l'aide de pigments de poudre mica après séchage.



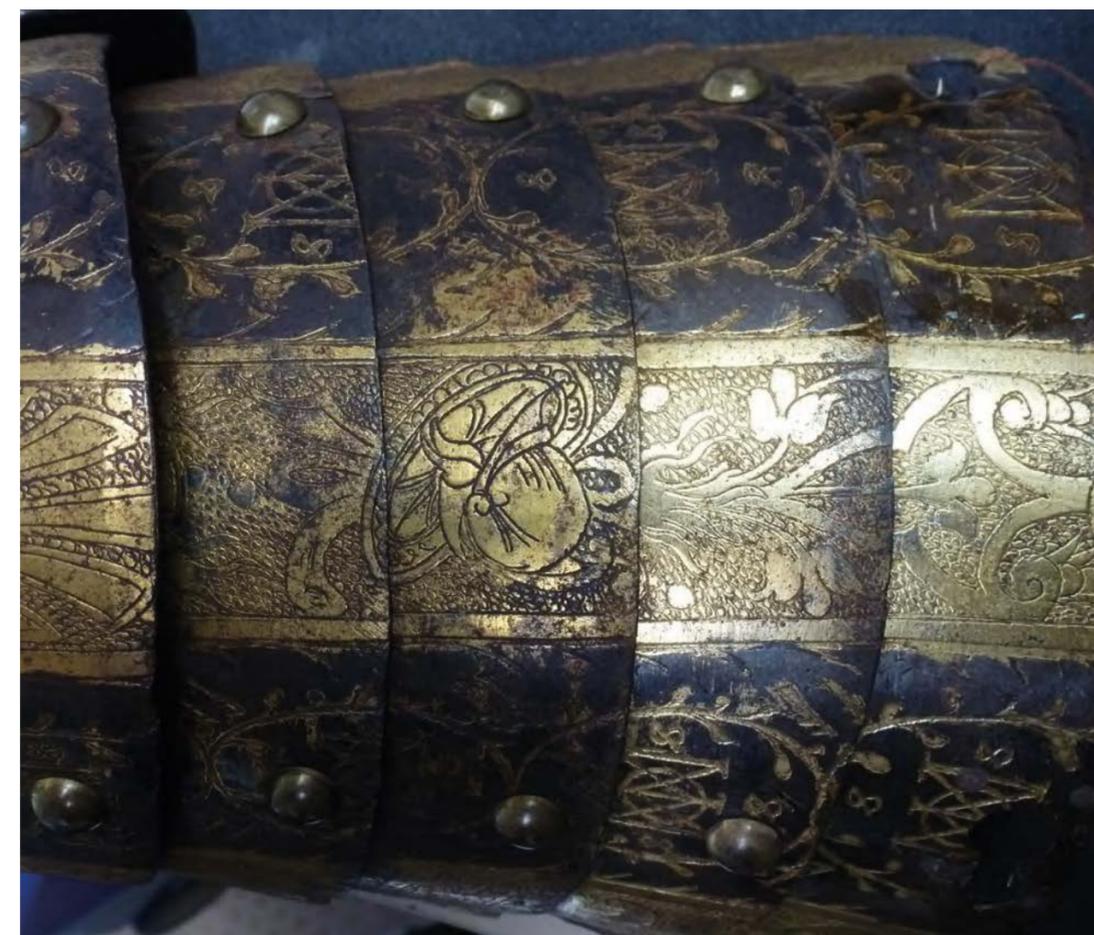
Création d'une nouvelle attache mécanique pour l'un des doigts du gantelet droit, auparavant maintenu par de la Patafix.

Nettoyage des surfaces

La surface de l'armure était très altérée. Des analyses menées au C2RMF sur les bandes sombres ont montré qu'elles étaient recouvertes d'un mélange souvent oxydé de résine de mélèze et de résine de pin.

La surface a donc été dégraissée à l'acétone, et un stylo à ultrasons a été utilisé pour casser ces repeints et traiter la corrosion de l'alliage ferreux. Des reflets bleus sont alors apparus...

En parallèle, les dorures au mercure ont été elles aussi dégraissées puis rincées à l'eau déminéralisée et enfin séchées à l'acétone pour limiter l'apport en eau sur les surfaces ferreuses.



Retouche de la dorure

Lors de la confection de l'armure au milieu du XVI^e siècle, l'alliage ferreux a probablement été poli pour régulariser la surface martelée. Le décor a donc ensuite été gravé par morsure à l'eau forte puis ciselé pour les détails.

Une étude menée au C2RMF a permis de montrer que la dorure est composée d'un amalgame d'or et de mercure déposé au pinceau puis passé au four ou au chalumeau. Or, l'alliage ferreux n'acceptant pas la dorure au mercure, une fine couche de cuivre est nécessaire pour faire office de liant, ce qui a été confirmé par les analyses. C'est une découverte, car jusqu'à présent, l'utilisation de la dorure au mercure sur cuivre n'avait pas été démontrée pour le XVI^e siècle !

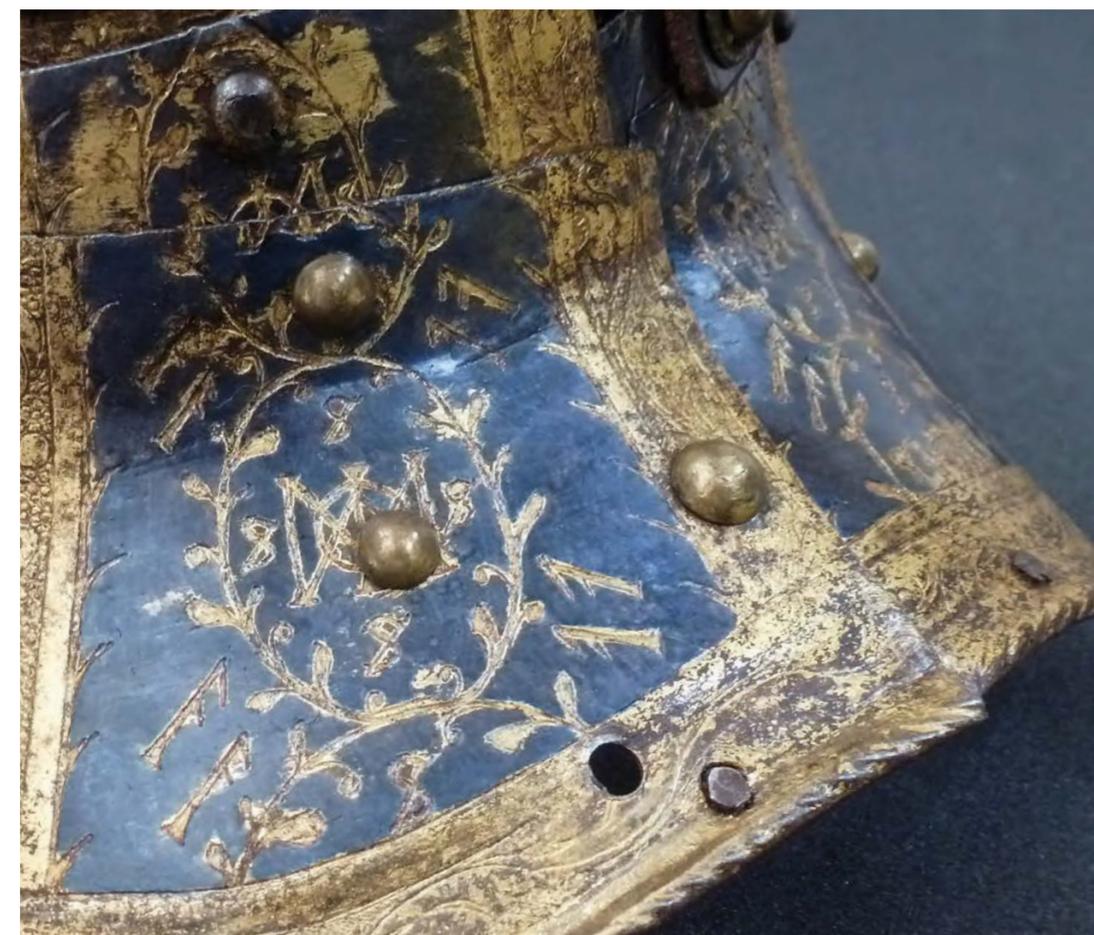
Cette dorure a été nettoyée et retouchée à l'aide de poudre de mica en dispersion dans la gomme arabique, principalement sur les arrêtes et au niveau des lacunes importantes (sur l'armet par exemple).



AVANT



APRÈS



Retouche des surfaces bleuies

Après le dégrasage de la surface, des altérations importantes sont apparues sur les zones d'acier bleui (forte usure du bleui et traces rougeâtres de corrosion).

Il a donc été décidé d'opter pour un niveau poussé de retouche en procédant en deux temps : une sous-couche a été appliquée sur les zones rougeâtres, puis des glacis colorés ont été posés après séchage.

Les bavures de dorure les plus gênantes ont été un peu atténuées, et un témoin a été laissé sur l'omoplate gauche du plastron arrière. Cette retouche est bien entendu réversible.



AVANT



AVANT



APRÈS



APRÈS